

Courrier de Berne

N° 7 mercredi 16 septembre 2015
93^e année

Périodique francophone
Paraît 10 fois par année

EDITO

AARE YOU SAFE?

Les deux Romandes qui se sont noyées dans l'Aar en août dernier ont fait couler beaucoup d'encre. Les malheureuses sont tombées à l'eau après que leur bateau a heurté le pilier d'un pont. Un fait divers tragique qui vient alimenter les statistiques. Chaque été, des milliers de personnes s'adonnent aux joies de l'«Aarschwümme», et chaque été, on recense inévitablement des morts.

Une campagne de prévention avait pourtant été lancée en 2013. Sous le slogan «Aare you safe?», des panneaux rappellent aux nageurs les règles de prudence avec des images choc: ici, des méduses, là des piranhas ou des tentacules attendent les nageurs au fond de la rivière. Un coup d'épée dans l'eau? Mystère. On ne connaît pas le bilan de cette action.

Des panneaux sont-ils pourtant suffisants pour réduire les accidents? Plus personne ne surveille la baignade dans l'Aar depuis 1997. Les maîtres-nageurs présents gardent uniquement un œil sur les piscines du Marzili, alors c'est la rivière qui comporte le plus de dangers... Paradoxal, non?

En Suisse alémanique, on valorise la responsabilité personnelle. Pas à tort dans tous les cas, car finalement, c'est le bon sens qui doit prévaloir.

La baignade en rivière comporte des risques, c'est certain. Être bon nageur ne suffit pas à éviter le danger. Il faut avant tout être conscient de ses limites. Ne pas craindre l'eau froide, éviter les rochers, ne pas paniquer en cas de crampes et ne pas être surpris par la vitesse du courant. Et surtout ne pas manquer les sorties à hauteur du Marzili. Car au fond, le plus difficile, ce n'est pas d'entrer dans l'Aar, c'est d'en sortir.

Christine Werlé

LE DRAME D'UNE FAMILLE SYRIENNE, IMAGE DE L'ANNÉE 2014



Chaque photo a son histoire. Celle de l'image qui a remporté le Swiss Press Photo 2015, présentée dans l'exposition éponyme à Berne, avait profondément marqué les esprits: c'était en 2014, la famille Jeneid réfugiée de Syrie venait de perdre son bébé à la gare de Brigue, dans l'indifférence des gardes-frontière. Rencontre avec l'auteur de la photo lauréate, le photographe vaudois Yvain Genevay.

Pour quelle raison le jury a-t-il choisi cette photo?

J'étais d'abord très étonné, car ce n'est pas une photo très spectaculaire: la famille est assise sur un banc. C'est calme. C'est banal. Pour le Swiss Press Photo, le jury décide de la thématique de l'année écoulée, des faits marquants, et là, le thème de l'asile et des réfugiés syriens qui arrivent en Europe à cause de la guerre s'est imposé. Et puis, cette famille avait beaucoup marqué les opinions

suite page 2

Changements d'adresse:
Association romande et
francophone de Berne et environs
3000 Berne

JAB
CH-3000 Berne
P.P. / Journal

SOMMAIRE

Edito	1
Expo: Swiss Press Photo 2015	1-2
Parole à Donatella Del Vecchio, porte-parole des CFF	3
Concert: Sylvie Arlettaz, une chanteuse valaisanne à Berne	3
Nouvelles de l'ARB	4
Les chroniques d'un Romand à Berne	4-5
Expo: Toulouse-Lautrec et la photographie	5
Brèves	6
Formations	7
Quelques rendez-vous!	8

Nos pharmacies
à Berne et Bienne
sont à votre service
pour des conseils
individuels



naturellement
DR NOYER
PHARMACIES
www.drnoyer.ch

«Swiss Press Photo 2015»
 À voir jusqu'au 23 octobre 2015
 Berner GenerationenHaus
 Bahnhofplatz 2, 3001 Berne
 T 031 328 87 00.
 www.begh.ch



Yvain Genevay

suite de page 1



tant en Suisse alémanique qu'en Suisse romande. Elle était devenue le symbole de la détresse de cette classe moyenne qui doit fuir la guerre. Je pense que c'est pour cela que le jury a choisi ma photo. Il a aussi appelé mon travail de la «slow photo» qui, par son côté calme, se différencie des photos d'actualité toujours très émotionnelles.

Cette photo, ce n'était pas un travail personnel. C'est le journal «Le Matin Dimanche» qui vous a envoyé là-bas...

Exactement. Je suis parti ce samedi-là avec deux journalistes pour rencontrer cette famille à Domodossola. Comme pour tous les sujets, on ne sait pas qui l'on va rencontrer. C'est Omar, le père, qui a raconté l'histoire. C'était assez compliqué avec la traduction de l'arabe. Après, il a fallu faire la photo. Ce n'était pas évident. Il fallait agir avec tact. Ils étaient dans un centre d'accueil italien. Il était exclu de leur demander de retourner sur le quai de la gare qui leur rappelait de mauvais souvenirs. J'ai fait une première série de photos avec les enfants qui jouent dans la grande salle, une autre quand ils marchent dans le centre... et puis finalement, je me suis dit: «C'est une famille, alors faisons une photo de famille». Je les ai fait asseoir sur un banc du Centre. Le petit garçon, en se levant, comme pour laisser la place à sa petite sœur décédée, a fait la photo.

Quand vous faites ce genre de photo, est-ce que vous portez un jugement?

Je suis toujours touché par les histoires des gens que l'on va voir. Dans ce cas-là spécialement parce que c'était un père de famille comme moi. Ils vivaient heureux et tranquilles à Alep, et tout à coup, la guerre éclate et

balaie tout. Eux, ils n'ont jamais manifesté d'opinions politiques. Et ils se sont retrouvés jetés à travers la Méditerranée sur ces bateaux qui sombrent régulièrement. Cela m'a beaucoup ému.

Avez-vous essayé de faire ressortir cette émotion sur la photo?

Oui, mais peut-être plus sur la photo où les enfants jouent dans la grande salle... Cette photo-là n'a pas paru dans la presse. Les photographes font toujours plusieurs variantes, vous savez. La photo de famille ne m'a pas paru être la plus intéressante au premier abord. Mais avec le petit espace sur le banc, elle a pris toute sa signification. Pas malgré moi, mais un peu par hasard!

Que représente ce Prix de la fondation Reinhardt von Graffenried?

J'étais très touché! Cela fait vingt ans que je fais de la photo de presse, et, tout à coup, c'est comme si je recevais mon diplôme! J'envoie chaque année mes photos au concours Swiss Press... pas dans l'idée de gagner, mais parce que j'aime bien ce moment en janvier, où c'est plus calme. On regarde tout ce qu'on a fait l'année d'avant. C'est un bilan de ce qui s'est passé, des loupés et des réussites. Des changements d'année en année aussi.

Pour gagner alors, il faut juste être au bon endroit au bon moment...

Pour le grand Prix, oui. Le jury choisit d'abord l'événement, et ensuite la photo qui l'illustre le mieux. L'année prochaine, ce sera certainement une photo de Sepp Blatter! Pour les Prix de catégories, il s'agit davantage de travail de fond, de travail personnel.

■ Propos recueillis par Christine Werlé

.....
 annonce

Récital

vendredi 25 septembre 2015 à 20h00

Centre d'accueil paroissial «CAP», Predigergasse 3, Berne

«DE LA BELLE-EPOQUE AUX ANNÉES 1950»

Méodies de Gabriel Fauré, Reynaldo Hahn, Maurice Ravel et Francis Poulenc
 («Banalités», «La Dame de Monte Carlo»)

Brigitte Scholl, mezzo-soprano et
 Armin Waschke, piano

Entrée libre, collecte

PAROLE

Avec près de 260'000 voyageurs qui y transitent chaque jour, la gare de Berne a atteint les limites de ses capacités. Un agrandissement s'imposait donc, et les travaux qui seront entrepris dès 2017, et ce jusqu'en 2025, entraîneront de profondes modifications, notamment de la gare du RBS et du passage souterrain principal. Parole à Donatella Del Vecchio, porte-parole des CFF.



« LES VOYAGEURS METTRONT MOINS DE TEMPS À CHANGER DE TRAIN ET À REJOINDRE LES ARRÊTS DE TRAM ET DE BUS »

Les travaux vont débiter par l'agrandissement de la gare du RBS... pourquoi commencer par là?

Si la gare de Berne a atteint les limites de ses capacités d'accueil et de fonctionnement (près de 260'000 voyageurs y transitent chaque jour aujourd'hui, un nombre en progression qui pourrait atteindre les 375'000 d'ici à 2030), un agrandissement s'impose également pour la gare du RBS. Conçue pour 16'000 voyageurs, cette gare doit aujourd'hui en accueillir jusqu'à 60'000 certains jours. Il est prévu d'en construire une nouvelle sous les voies 2 à 7 des CFF et de fermer ensuite la gare actuelle.

Quels seront les principaux changements?

La nouvelle gare comptera quatre voies de 190 mètres de long chacune, ce qui permettra la circulation de trains nettement plus longs et plus nombreux. L'augmentation de la capacité pourra aller jusqu'à 75% par rapport à aujourd'hui. Les cheminements des voyageurs seront plus courts. Grâce au nouveau passage piétonnier souterrain et aux nouvelles issues, les voyageurs mettront moins de temps à changer de train et à rejoindre les arrêts de tram et de bus.

Que deviendra la gare actuelle du RBS?

Dès que la nouvelle gare sera réalisée, l'actuelle gare ne sera plus en fonction. L'espace libéré trouvera une nouvelle affectation.

Quelles modifications allez-vous entreprendre dans le passage souterrain principal de la gare CFF?

Dans la gare des CFF, les zones qui sont d'importance pour le flux des voyageurs vont être modifiées et agrandies. Grâce au nouveau

passage souterrain, la gare disposera d'un second accès principal par la Bubenbergrasse et d'un accès supplémentaire par la Länggasse. Ce nouveau passage souterrain garantira une meilleure répartition des voyageurs. Le mur longeant le quai du côté de l'Hôpital des Bourgeois sera ouvert pour laisser passer plus de lumière sur les quais. Enfin, ceux-ci seront surélevés dans la mesure du possible afin de faciliter l'accès aux trains.

Ces changements affecteront-ils la circulation dans les rues aux alentours?

Les CFF cherchent à diminuer le plus possible les nuisances pour les riverains. En les informant au mieux sur les travaux en cours, ils espèrent gagner leur compréhension face aux désagréments rencontrés. Cela dit, mis à part la circulation des camions de chantier, on n'estime pas que la circulation dans les rues alentour devrait être affectée.

À quelles nuisances doivent s'attendre les voyageurs pendant les travaux?

La gare restera ouverte durant les travaux de la nouvelle gare du RBS et des nouvelles installations destinées au public. Cela dit, un monitoring sera mis en place pour limiter l'incidence des travaux sur les voyageurs et les habitants des environs.

■ *Propos recueillis par Christine Werlé*

Pour info: le pavillon d'information consacré à ce projet : <http://www.zukunftbahnhofbern.ch/index.php?id=87>

VOYAGES DANS UNE CAVE BERNOISE

Avec la musique, il n'y a pas de frontières. C'est sur cette conviction que Sylvie Arlettaz base sa démarche artistique. Démarche qui débute pour la jeune chanteuse par une rencontre: celle avec la musique populaire sud-américaine. Une révélation. La Valaisanne se découvre latina de cœur. «C'est la musique sud-américaine qui correspond le mieux à qui je suis. C'est étrange, mais je retrouve les paysages du Valais dans ces mélodies», explique-t-elle. Musicienne de formation classique, elle bascule alors côté soleil. La bossa-nova, la Zamba, ou encore le tango intègrent son univers. Un premier CD, composé avec la complicité du guitariste d'origine chilienne Andrés Tapia, sort en 2002.

Compositrice et interprète, Sylvie Arlettaz écrit depuis peu ses propres chansons. Des textes qui racontent le rêve, dit-elle. Mais toujours avec «humour et poésie», ses deux leitmotifs. Si chanter, c'est certes voyager dans sa tête, pour l'artiste, c'est aussi garder les deux pieds bien ancrés dans le sol. «Il est important pour moi de chanter comme une femme qui a des enfants et pas comme une jeune fille», confie-t-elle.

L'album qu'elle viendra présenter à Berne est un tour de chansons françaises, tantôt sur des rythmes argentins ou brésiliens, tantôt sur l'air nostalgique des valse parisiennes de Saint-Germain-des-Prés. Ernesto Mayhuire, originaire de Lima au Pérou, l'accompagne à la guitare. Bon voyage. ■ *Christine Werlé*



«L'âme vagabonde», un concert de Sylvie Arlettaz et Ernesto Mayhuire. Jeudi 8 octobre 2015 à 20 heures. ONO Das Kulturlokal, Kramgasse 6, 2011 Berne. Entrée : 25.- (15.- réduit).

Réservations: T 031 301 21 08 ou info@onobern.ch, www.onobern.ch

**EXCURSION ANNUELLE DE L'ARB:
SAMEDI 17 OCTOBRE 2015****SAINT-MAURICE****Visites guidées en français du Fort Cindey et
de l'abbaye de St-Maurice**Déplacement en train ; rendez-vous à la Gare de Berne à 7 h 15
au «Treffpunkt».

07 h 34 Départ de Berne

09 h 28 Arrivée à St-Maurice

10 h 00 Visite guidée de la forteresse historique de Cindey
(température à l'intérieur env. 10°C)

12 h 30 Repas

14 h 30 Visite guidée de l'abbaye comprenant la basilique, le site
archéologique, le trésor et le cloître (l'abbaye fête cette année son
1500^e anniversaire)**Retour :** Départ de St-Maurice à 17 h 29 - Arrivée à Berne à 19 h 26.**Prix indicatifs de l'excursion pour les membres individuels****ARB et/ou sociétaires de membres collectifs ARB :**

détenteurs d'un abonnement CFF général : CHF 70.-- ; d'un

abonnement ½ tarif : CHF 110.-- ; pour les personnes ne disposant
d'aucun abonnement : CHF 140.--.

Majoration de CHF 15.-- pour tout autre participant.

L'excursion aura lieu pour autant qu'il y ait au moins**20 participants.**Les prix comportent le déplacement, les visites guidées, le repas
(sans les boissons), les pourboires, ainsi que quelques menus
frais. Chaque participant s'acquittera du prix lors du déplacement
à St-Maurice. Toute personne inscrite recevra une information
complémentaire.**Merci de vous inscrire avant le 25 septembre 2015 auprès de
Michel Giriens, Stadtmatte 20, 3177 Laupen, T : 026 505 15 69,
michel.giriens@gmail.com****EXCURSION ANNUELLE DE L'ARB – SAMEDI 17 OCTOBRE 2015
COUPON D'INSCRIPTION**

À renvoyer avant le 25 septembre 2015 à Michel Giriens, Stadtmatte 20, 3177 Laupen

Je, soussigné(e),

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

NPA et localité _____

Courriel _____ Téléphone _____

annonce _____ personne(s) pour l'excursion à St-Maurice

dont _____ membre(s) individuel(s) ARB et/ou sociétaire(s) de membres collectifs ARB

_____ non membre(s)

_____ pers. avec abonnement CFF général

_____ pers. avec abonnement CFF demi-tarif

_____ pers. sans abonnement CFF

Date et signature _____

**LES CHRONIQUES D'UN ROMAND À BERNE****Cette série du Courier de Berne raconte des
anecdotes de Romands et de francophones vivant
à Berne. Parfois cocasses, parfois touchantes, ces
histoires sont tirées des petites expériences de leur
vie de tous les jours.
Quinzième épisode avec Valérie Lobsiger.***Head hunter: pas les Hunger Games, mais presque!*Je vis à Berne depuis 23 ans (air connu) et, bien que juriste, je n'ai jamais
pu trouver à m'employer autrement qu'en qualité de travailleur indépen-
dant, soit pour des tâches de traduction, soit pour la rédaction d'articles
cinématographiques, littéraires ou autres. Vers 40 ans, j'ai bien décroché
quelques tests et entretiens pour des emplois auprès de la Confédération
ou du Canton, mais en fin de course, cela m'a toujours valu une lettre
de refus m'expliquant qu'on avait préféré un candidat «correspondant
mieux au profil recherché».Or donc, me voici, passé 50 ans, condamnée à avoir des activités
inoffensives de dame rangée, en rapport avec mon âge : théâtre, danse,
lecture, expositions et cinéma, le tout à doses mesurées, histoire de ne
pas perdre de vue mes activités ménagères de femme au foyer qui n'ont
rien perdu de leur actualité. Dans ce domaine, j'ai même pris du galon
puisque je suis devenue secrétaire/coach/manager de mes filles. L'une a
décidé tout à trac début mai d'aller étudier un an en Angleterre dès août
prochain dans une public school (et débrouille-toi pour me dégoter un
endroit où je puisse couler des jours teintés d'un flegme hopefully bri-
tannique et, tant qu'à faire, au bord de la Riviera anglaise). L'autre, au
même moment, m'implore de l'aider à trouver dans les meilleurs délais et
pour finaliser bientôt ses études de graphiste, un stage de six mois chez un
publicitaire français, si possible parisien et bien évidemment, pourquoi se
moucher du pied, d'internationale renommée.C'est dans cet état irritable de dévouement forcé que providentielle-
ment, je reçois, de la part d'un cabinet de recrutement ayant pignon sur
rue à Berne, une invitation à me rencontrer. «Vous avez plus de 50 ans et
êtes à la recherche d'un emploi ? Auch mit 50 +, hat man sehr gute Chan-
cen et nous sommes là pour vous aider». Ça tombe bien, j'ai vraiment
envie d'être prise au sérieux, ne manque pas de diplômes et possède une
«riche expérience» dans des domaines plus que variés. Je prends donc
mon téléphone et conviens tout de suite d'un rendez-vous.Le jour dit, j'arrive pleine d'espoir et le cœur vacillant: enfin on va
m'offrir l'opportunité tant attendue de donner ma pleine mesure! Je suis
accueillie par une femme d'environ mon âge, tailleur foncé strict, spray
fixatif tenue maximale pour cheveux (dé)colorés, maquillage blindé, sou-
rire Colgate forcé, dentition un brin carnassière. Elle m'interroge sur mon
«parcours» et me laisse parler allemand pendant près d'une heure. Je
note dans un coin de ma cervelle qu'elle a à peine touché au CV détaillé
que je lui ai remis. Il est resté en no man's land sur le marbre de la table
ovale de la salle de réunion aseptisée où elle me reçoit. Ensuite, elle me
complimente longuement sur ma «carrière», ce que je ne manque pas de
trouver bizarre, car enfin je n'ai pas inventé, ni même commercialisé, la
capsule Nescafé. Après, elle m'expose la façon dont il va falloir s'y pren-
dre pour me remettre «au goût du jour» (somme toute, ni plus ni moins
qu'un quelconque produit commercial). «Relooker» mon curriculum,
apprendre à mieux me mettre en valeur («mental training») et faire systé-
matiquement valoir (quitte à enjoliver) les compétences requises pour des
postes aussi différents que celui de rédacteur, assistante en librairie, ins-
tructeur de français, traducteur, collaborateur au ministère public, agent
de liaison auprès des PME suisses, juge non professionnel, all rounder
pour un théâtre, etc., ceci tant à l'écrit dans la lettre de candidature qu'à

La radicale modernité de l'œuvre de Henri de Toulouse Lautrec

L'EXPOSITION TOULOUSE-LAUTREC ET LA PHOTOGRAPHIE RAPPROCHE LES ŒUVRES DE L'ARTISTE AVEC LES PHOTOS QUI LUI ONT SERVI DE BASE

(jusqu'au 13 décembre 2015 au musée des beaux-arts de Berne)

C'est une de ces expositions ambitieuses et captivantes qui aborde la complexe sphère de la création artistique pour tenter d'en appréhender quelques pans. Esthétique jusque dans ses moindres détails (ah, le rouge des murs de la salle consacrée aux scènes de bordel, comme il est éloquent!), elle s'étend sur deux étages et embrasse quelque 300 œuvres parmi lesquelles des affiches, tableaux et lithographies du peintre et graphiste Henri de Toulouse-Lautrec (1864-1901) ainsi que de nombreux clichés, pour la plupart inédits. Dès la première salle, une imposante caméra d'atelier trônant sur un trépied en fonte rappelle la place prépondérante qu'occupe déjà la photographie (dont l'avènement remonte, avec l'invention du daguerréotype, à 1839) dans la vie sociale de la fin du XIX^e siècle. Il s'agit du premier procédé de diffusion de masse pour les images. Dans une vitrine à l'étage, on découvre également la nouvelle caméra box Kodak, en forme de boîte noire (1888), permettant des clichés en tous lieux et avec différents types de prise de vue. On est certes encore bien loin de cette folie collective consistant à multiplier les images virtuelles de soi partout où l'on va, quitte à en perdre le contrôle, mais elle marque bel et bien les débuts d'une mise en scène de soi. Avec la démocratisation du procédé puis l'ère numérique, l'engouement de la population n'a plus de limite...



Qu'est-ce qui fascine tant dans Toulouse-Lautrec? Son œuvre ou sa vie de bâton de chaise (que Matthias Frehner, le directeur du musée, qualifie de «performance permanente»)? Les clichés exposés documentent l'une et l'autre. Soit ils représentent l'artiste dans son environnement, soit ils servent de base de création à l'artiste, ou bien encore les deux, aucune vie n'étant étanche, surtout celle d'un artiste. Comme Toulouse-Lautrec ne possédait pas d'appareil photographique ni même de chambre noire, il devait faire appel aux services d'amis photographes, parmi lesquels François Gauzi, Maurice Guibert (tous deux également peintres) et Paul Sescou, l'unique photographe professionnel du groupe. Acolytes de guinche, beuverie, tournée de cabaret ou de bordel, figurants follement accoutrés dans de fréquentes mises en scène fantasques, compagnons de

voyage, ces complices sont souvent représentés dans l'œuvre de l'artiste. Et Lautrec de se faire photographe déguisé, aux côtés de ses modèles, au Moulin Rouge... Fascinant clown triste (même s'il mène une vie de dandy, il n'en souffre pas moins d'une malformation osseuse à laquelle il doit sa petite taille et qui le fait d'emblée trouver sa place dans les milieux marginaux), il verse dans tous les excès (il s'adonne notamment à l'alcool, contracte la syphilis), excitant le voyeurisme du visiteur qui se projette à bon compte dans un univers

de strass cadencé et de plaisirs froufrouants.

Il n'en reste pas moins que Lautrec, par l'acuité de son «regard photographique» (qualifié tel par Rudolf Koella, commissaire de l'exposition), révolutionne son art en introduisant dans la perspective picturale des angles coupés, des cadrages serrés et des prises de vue extraordinairement abruptes. Il faut voir, dans presque chacune de ses affiches, ses vues plongeantes des planches sur lesquelles se contorsionnent Valentin le désossé, la Goulue ou Jane Avril et qui occupent presque la moitié de l'image! Il faut aussi contempler longuement sa série de lithographies «Elles» (1896) documentant du lever au coucher la vie intime des maisons closes dont il fut un hôte régulier, parfois des semaines durant, avec une conscience de reporter souhaitant porter à la connaissance du public la vie en réalité peu reluisante de ces femmes chatoyantes. Sa façon de fixer sur la toile des moments éphémères saisissants, à la manière d'instantanés, fait de lui un peintre à part. Pour preuve qu'il avait la caméra dans l'œil même sans cliché sous la main, sa série consacrée aux artistes du cirque dont il restitue de mémoire la célérité et l'agilité de mouvement lors d'un séjour en hôpital où il réalise une cure de désintoxication. Cette exposition est peut-être le projet le plus dispendieux jamais entrepris à Berne, mais il laisse pantois.

■ Valérie Lobsiger

www.kunstmuseumbern.ch

Visites commentées publiques :

dimanche 15 novembre à 11h30 et mardi 8 décembre à 19h30.

→ suite de page 4

l'oral pour m'entraîner à la pratique des interviews («videotraining»). Il va me falloir certes être à l'affût des annonces (non, vraiment?), mais surtout, activer tous les contacts de mon carnet d'adresses; c'est ce que la femme nomme le «networking» car, c'est évident, on a tout de suite l'air plus intelligent avec des mots anglais plein la bouche. Je me vois tout à fait en train de baratiner mes relations sur mes prédispositions professionnelles cachées (Jacky, mach Dich bereit, je déboule demain dans ton bureau). Êtes-vous prête à franchir ce pas? me lance la conseillère, tel un dompteur qui claquerait du fouet avant de faire sauter le lion dans son cerceau. Quelle question, bien sûre que je suis prête, il faudrait être obtuse pour refuser une telle opportunité!

C'est alors qu'après l'avoir bien appâté, il ne reste plus au prédateur qu'à harponner sa proie. Concrètement, cela s'est traduit par: «Passons maintenant à la partie financière.» Quelques secondes de silence pour

me laisser le temps de décrypter l'information. «Pour trois mois d'accompagnement, il ne vous en coûtera que la modique somme de 9000 fr.» 90 minutes après avoir pénétré à l'intérieur de ce que je prenais encore pour un vénérable établissement, je suis ressortie de là, mon CV sous le bras, complètement hébétée, promettant telle une demeurée que oui, oui, j'allais y réfléchir «avec mon mari» (ô suprême humiliation!). J'ai traversé différents stades émotionnels: la frustration, l'abattement, la COLÈRE puis, finalement, la résignation. Pas si grave en ce qui me concerne (je peux toujours me raccrocher à mes activités de dame en apparence rangée, nicht wahr?); mais imaginez un peu dans quel état une telle expérience doit mettre les gens pour lesquels il s'agit, non pas d'accomplissement, mais de survie?

■ Valérie Lobsiger

BRÈVES

MUSIQUE D'ÉGLISE

Je 17 sept. à 19 h 30 à l'église Saint-Pierre et Paul: récital d'orgue *Romantique pure*: œuvres romantiques allemandes pour orgue par Hans-Josef Knaust (Salzbourg).

Di 18 oct. à 18 h à l'église Française: *Comme si c'était hier*, concert autour de l'histoire passionnante de l'église Française composé d'un programme traversant les siècles et les styles avec Antonio García, orgue, et l'ensemble vocal Canto Vivo placé sous la direction de Brigitte Scholl.

Le prospectus *Intermezzo Orgelmusik in Bern* pour le 2^e semestre de 2015 est disponible dans les paroisses ou, à défaut, au temple du Saint-Esprit et au service d'information de la Collégiale.



La plus grande sélection de concerts d'église et autres à Berne et dans les environs: www.konzerte-bern.ch.

CIRQUE KNIE À BIENNE, THOUNE & FRIBOURG POUR LES RETARDATAIRES – DERNIÈRE TOURNÉE AVEC LES PACHYDERMES

Le cirque national suisse Knie a passé à Berne du 13 au 26 août et fait étape à **Bienne** (aire de parcage de la Gurzelen) du **je 24 au di 27 sept.**, il sera à **Fribourg** (parc de la Poya) du **je 29 oct. au di 1^{er} nov.** et à **Thoune** du **je 5 au di 8 nov.** Le thème de la 97^e tournée tient en un adjectif: *phénoménal*. Le spectacle comporte 16 numéros et présente 42 artistes de huit pays.

La tournée est non seulement exceptionnelle comme chaque année, mais un peu mélancolique pour les habitués, car les **deux éléphants restantes** en piste, *Dehli* (48 ans) et *Ceylon* (45 ans), font leur **dernière tournée annuelle** avant d'aller jouir d'une retraite méritée au zoo de enfants de Rapperswil (SG), où le nouveau

annonce

parc aux éléphants *Himmapan* a été aménagé en 16 mois sur une surface de 6'500 m² (www.himalayen.ch). Il a été conçu sous la direction de Franco Knie sén. «*Nous voulons participer au programme européen d'élevage de l'éléphant d'Asie. Il en reste seulement 35'000 individus en liberté.*» A cet effet, le jeune éléphant reproducteur *Thisiam* venant de Pologne séjourne depuis peu à Rapperswil (SG).

Fredy Knie jun., expert de renommée mondiale en matière de dressage de chevaux, innove cette année avec une séquence *L'ABC des chevaux*: il explique au public, de vive voix, les allures et les ordres de base destinés aux apprentis étalons. Il faut environ 12 à 18 mois pour leur apprendre le fameux ABC. Après trois ans de travail patient, les chevaux seront entièrement formés et pourront commencer une carrière au cirque pouvant durer 20 ans.

Prix d'entrée: 20 à 75 CHF. Location aux points de vente habituels, également à La Poste, CFF, BLS, Manor, Coop City, sur www.knie.ch ou chez Ticketcorner, T 0900 800 800 (1,19 CHF/min).



Le magazine Knie 2015 est disponible au prix de 5 CHF. Il comporte en son milieu, sur une feuille à détacher, le programme de la tournée et au recto un coloriage pour les enfants. Il est bilingue allemand-français. L'éditorial est signé par le sculpteur et artiste lucernois feu Hans Erni.

ÉCHOS LIVRESQUES CIRCASSIENS & KNISSIENS

Fredy Knie jun: **Ma vie – Mes chevaux**: Knie Frères Cirque National Suisse SA, Rapperswil (SG), 2014, 2^e édition, relié avec couverture cartonnée sous jaquette, format 21 x 25 cm, 212 pages, nombreuses illustrations, en couleurs pour les documents plus récents, masse 0,99 kg, ISBN 978-3-905289-15-2, prix 48 CHF. En vente à la caisse du cirque, au buffet ou dans la piste durant l'entracte ou en ligne

suite page 7

PLR

Les Libéraux-Radicaux

Chers romands, si vous vous sentez concernés par l'avenir des communautés francophones du canton de Berne, votez pour nos candidats le 18 octobre 2015



Pierre-Yves Grivel

1953 Député
Directeur d'école secondaire à Bienne

Liste 11 Candidat 11.11.8



Alexandre Schmidt

1970 Municipal responsable des finances de la ville de Berne

Liste 11 Candidat 11.22.3



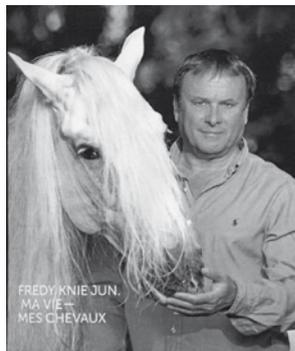
Dave von Kaenel

1971 Député
Conseiller municipal de Villeret
Ingénieur ETS/HES

Liste 11 Candidat 11.03.7

Groupe Libéral-Radical Romand de Berne et environs

suite de page 6



sur www.knie.ch/shop (+ 9 CHF pour frais de port et d'emballage). Fredy Knie dédicacera avec plaisir votre exemplaire de son livre.

Cet ouvrage dévoile des images inédites tirées de l'album photographique de Fredy Knie jun. (FKJ comme marqué en médaillon sur la couverture et au début de ce livre exceptionnel) et il regorge de petites anecdotes croustillantes et amusantes sur ses plus de 60 ans de travail dans la piste: en dernière partie, le célèbre dresseur explique la bonne attitude à avoir avec les

chevaux et livre les secrets de ses méthodes de dressage d'animaux. FJK raconte avec passion et émotions les événements qui l'ont marqué. L'œuvre très réussie, sur le plan des textes et des images, alterne entre épisodes familiaux et rencontres avec des artistes et des célébrités restées fidèles au cirque Knie pendant de nombreuses années.

■ Roland Kallmann

La 8^e génération avec Chris Rui, Ivan Frédéric, Chanel Marie et à droite Fredy Knie jun.
Photo: Nicole Bökhaus.



Le personnage de Marie-Thérèse Porchet, alias Joseph Gorgoni, est certainement l'artiste romand le plus connu depuis 20 ans. Elle participa aux tournées 2001 et 2004 en Suisse romande et à la tournée nationale en 2010. Entrée en piste en compagnie de FKJ.

Photo: Esther Schnellmann.



Hans Erni, décédé en 2015 à l'âge de 106 ans, était un grand ami des Knies. Il conçut entre 1966 et 2000, neuf affiches: celle de 1972 a été dédiée à l'événement mondial Tigre et rhinocéros.



L'expression du mois (27)

La langue française est fort riche en proverbes et en expressions imagées.

Que veut dire l'expression: *Déménager par la cheminée?*

Réponse voir page 8.

annonce

UNIVERSITÉ DES AÎNÉS DE
LANGUE FRANÇAISE (UNAB)

FORMATION CONTINUE

Musée d'histoire naturelle, Bernastr. 15, Berne
Chaque jeudi de 14 h15 à 16 h
www.unab.unibe.ch, Contact : T 031 302 14 36

Jeudi 17 septembre 2015

M. Marcel Tschumi, docteur honoris causa, ingénieur diplômé civil EPFZ

Ponts, merveilles de la technique vues sous quatre perspectives

ATTENTION : cette conférence aura exceptionnellement lieu à la «Schulwarte», Institut des médias pédagogiques HEP, Helvetiaplatz 2, Berne (Auditorium, 2^{ème} étage sous-sol – Ascenseur à disposition)

Jeudi 24 septembre 2015

M. Laurent Tissot, professeur ordinaire en histoire contemporaine, Université de Neuchâtel

Plaignons-les, plaignons-nous, et marchons ! Le tourisme alpin face à la peur de la montagne (1850-1914)

Jeudi 1^{er} octobre 2015

M. Pierre Gresser, professeur honoraire aux universités, docteur honoris causa de l'Université de Neuchâtel

Regard sur les mosquées du Moyen Âge

Jeudi 8 octobre 2015

M. Eric Hoesli, journaliste, professeur à l'EPFL et à l'Université de Genève

Histoire de la conquête de la Sibérie et du Grand Nord

Jeudi 15 octobre 2015

Mme Clara Clivaz, docteur en sciences du langage, responsable de l'entreprise CLART

Pourquoi la vulgarisation scientifique est-elle si importante?

MATU|gym

GYMNASES
ECOLE DE MATURITÉ SPÉCIALISÉE
ECOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE
BIENNE ET MOUTIER

ADMISSIONS | 2016

Gymnases (maturité monolingue et maturité bilingue), Ecole de maturité spécialisée (certificat de culture générale et maturité spécialisée) et Ecole supérieure de commerce, Bienne et Moutier

Portes ouvertes à Bienne } Gymnasium Biel-Seeland
Gymnase français de Bienne
Ecole supérieure de commerce } samedi 24 octobre 2015 de 9h00 à 13h00

Portes ouvertes à Moutier } EMSp : samedi 7 novembre 2015, de 09h00 à 12h00.
Soirée d'information } Berne : mardi 20 octobre 2015, 20h00, à l'aula de l'Ecole cantonale de langue française.

Les conditions d'admission seront précisées lors des portes ouvertes ainsi que lors de la soirée d'information à Berne.

Gymnases

Les études gymnasiales durent trois ans en dehors de la scolarité obligatoire. La possibilité d'effectuer une maturité gymnasiale bilingue est offerte à celles et ceux qui le souhaitent.

Délai d'inscription lundi 8 février 2016 à l'adresse suivante : GYMNASSE FRANÇAIS DE BIENNE
Rue du Débarcadère 8, 2503 Bienne

Ecole supérieure de commerce

Préparation à la maturité professionnelle commerciale:

Délai d'inscription samedi 13 février 2016 à l'adresse suivante : ECOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE
Rue des Alpes 50, 2502 BIENNE

Ecole de maturité spécialisée

préparation aux formations de la santé, de la pédagogie et du travail social :

Délai d'inscription vendredi 12 février 2016 à l'adresse suivante : ECOLE DE MATURITE SPECIALISEE
Pré Jean-Meunier 1, 2740 Moutier

Formalités d'inscription et renseignements

Formalités Les Ecoles secondaires distribuent les formules officielles et se chargent ensuite de les rassembler et de les faire parvenir, selon la filière visée, au Gymnase français de Bienne, à l'Ecole de maturité spécialisée de Moutier, respectivement à l'Ecole supérieure de commerce de Bienne.

Renseignements Ecole supérieure de commerce :
Rue des Alpes 50, 2502 Bienne, T 032 / 328 32 00

Gymnase français de Bienne :
Rue du Débarcadère 8, 2503 Bienne, T 032 / 327 06 06

Ecole de maturité spécialisée :
Pré Jean-Meunier 1, 2740 Moutier, T 032 / 494 52 80

Les recteurs : Aldo Dalla Piazza et Leonhard Cadetg

QUELQUES RENDEZ-VOUS

DIALOGUE AVEC LE TEMPS. «Dialogue avec le temps» est une exposition sur le vieillissement. «À quoi ressemblera ma vie quand je serai vieux?» est une question centrale à tous les âges de la vie. L'exposition aborde les différents aspects du vieillissement de manière créative et ludique et invite à réfléchir, à réagir et à partager. Des personnes de plus de 70 ans, enrichies par la vie, guident le public à travers l'exposition. Elles discutent des clichés, des préjugés et des peurs, et transmettent l'art de vieillir.

À voir du:

13 novembre 2015 au 10 juillet 2016.

Musée de la Communication,
Helvetiastrasse 16, 3000 Berne.

T 031 357 55 55.

www.mfk.ch

NUIT GRAVEMENT AU SALUT. Cette pièce servira d'introduction à la saison 2015-2016 de la *Nouvelle Scène*: il y sera question de culture, de rapports homme-femme, de pouvoir, d'argent, de subjectivité, de travers sociaux, de l'art de ne pas manger de fromage après les escargots, de poudre aux yeux et ce sera féroce et drôle à la fois... Une pièce relativement courte, mais dense pour vous donner l'élan de découvrir les autres!

Représentation: lundi 26 octobre 2015, à 19h30. Vidmar 1, Könizstrasse 161, 3097 Liebfeld. T 031 329 51 11.

www.konzerttheaterbern.ch

BUNDESPLATZ 3. Cet automne, l'Assemblée fédérale sera intégralement renouvelée.

À cette occasion, les Services du Parlement

présentent «Bundesplatz 3» au Forum politique à la Tour des prisons. L'exposition donne aux visiteurs un aperçu passionnant des rouages du Parlement.

À voir jusqu'au 17 octobre 2015.

Forum politique de la Confédération (Käfigturm), Marktgasse 67, 3003 Berne.
T 058 462 75 00.

www.kaefigturm.ch/f

UN MODÈLE URBAIN POUR BERNE. Découvrez Berne à travers un parcours virtuel et interactif! C'est une expérience tridimensionnelle que le Musée d'histoire vous offre! Berne a une population de 139 000 habitants qui fait d'elle la cinquième ville de Suisse et une superficie de 51,61 km². Mais il n'existe aucun modèle réduit de la ville actuelle. L'exposition conjointe de l'Architekturforum Bern et du Musée d'Histoire de Berne vise à promouvoir la réalisation d'un modèle de ville contemporaine.

À voir jusqu'au 27 septembre 2015.

Musée d'Histoire de Berne, Helvetiaplatz 5, 3005 Berne, T 031 350 77 11.

www.bhm.ch

SWEET. L'artiste d'origine italienne Célestine Perissinotto présente une exposition sur des objets en relation avec les bonbons. Et nous interroge par là même sur ce que l'on mange, sur l'enfance et le fait de grandir. Une autre façon d'appréhender les friandises qui, au fond, font plus de mal que de bien. «Sweet», à voir du 10 au 25 octobre 2015.

Ancienne Couronne, rue Haute 1, 2502 Bienne. T 032 326 14 19.

www.biel-bienne.ch



Dessin: Anne Renaud

JOURNÉES PHOTOGRAPHIQUES DE BIENNE.

C'est à travers le prisme d'un sujet particulièrement actuel, l'adaptation, que les 19^{èmes} Journées photographiques de Bienne révèlent les tendances de la jeune photographie suisse et internationale. Explorant cette aptitude formidable que possède le vivant de s'adapter, les photographes invités enregistrent comment l'humain, l'animal, mais aussi le territoire se transforment en réagissant à de nouvelles conditions données.

À voir jusqu'au 20 septembre 2015.

CentrePasquArt, Faubourg du Lac 71, 2502 Biel/Bienne. T 032 322 42 45.

www.bielerfototage.ch

Réponse de la page 7

C'est une expression utilisée pour dire «brûler ses meubles lorsqu'on a reçu son congé». Elle est citée pour la première fois par Alfred Delvau en 1867 dans son ouvrage Dictionnaire de la langue verte, remarquable recueil qui permet de dater de très nombreuses expressions et termes populaires du XIX^e siècle.

RK



bühler ag
Le reflet de votre style de vie

cuisines | menuiserie | aménagements intérieurs

Galgenfeldweg 3-5, 3006 Berne
tél. 031 340 90 90 | fax 031 340 90 99
info@buehler-kuechen.ch
www.buehler-kuechen.ch



PARFUMERIE SPIESS
Schönheit kommt von Ihnen.

Spitalgasse 27 · 3000 Bern 7 · www.parfumerie-spiess.ch
Tel. Kosmetik: 031 312 06 05 · Tel. Parfumerie: 031 311 43 44

Courrier de Berne

Organe de l'Association romande et francophone de Berne et environs et périodique d'information

Prochaine parution: mercredi 14 octobre 2015

Administration et annonces:

Jean-Maurice Girard
Adresse: Association romande et francophone de Berne et environs, 3000 Berne
admin@courrierdeberne.ch, annonces@courrierdeberne.ch
T 031 931 99 31

Dernier délai de commande d'annonces:

mercredi 16 septembre 2015

Rédaction*:

Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Lobsiger, Nicolas Steinmann
Illustration: Anne Renaud.
christine.werle@courrierdeberne.ch
*Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Dernier délai de rédaction: mardi 22 septembre 2015

Mise en page:

André Hiltbrunner, graphiste et dessinateur, Berne

Impression et expédition:

Rubmedia, Seftigenstrasse 310, 3084 Wabern
ISSN: 1422-5689
Abonnement annuel: CHF 40.00, Etranger CHF 45.00

Site internet: www.arb-cdb.ch